

Homélie : 3è dimanche de l'Avent (B) : Jean 1, 6-8. 19-28.

De plus en plus nous avançons vers la fête de Noël et la parole de Dieu veut nous mettre dans les bonnes dispositions pour accueillir celui qui vient et qui ne cesse de venir.

C'est pourquoi, elle nous invite successivement à la joie, la prière et l'action de grâce : « *Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance* ».

C'est la volonté de Dieu, précise St Paul.

Etre dans la joie, c'est la première bonne disposition pour accueillir toute personne qui vient vers nous ; c'est le premier signe de notre volonté de lui ouvrir notre maison et notre cœur.

Et comme c'est Dieu qui vient vers nous, il s'entend que notre joie doit être plus grande ; il convient aussi de soigner notre tenue et notre cœur pour nous rapprocher de lui.

Devant sa grandeur et sa dignité, nous sommes appelés à reconnaître notre indignité, à être humbles comme Jean Baptiste qui disait :

« *Celui qui vient derrière moi, je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale* ».

Par ces paroles, Jean Baptiste nous dit l'incalculable distance qui existe entre Jésus et nous. Lui, Jean Baptiste, le plus grand parmi ceux qui sont nés d'une femme, comme Jésus le présente dans un autre passage, n'est même pas digne d'accomplir, à l'égard de Jésus, le service ordinairement rendu par un esclave à son maître. Il s'efface totalement devant le maître, celui à qui il rend témoignage.

Qu'il en soit de même pour nous : préparons-nous à accueillir le Seigneur avec une attitude libérée de toute prétention, de tout orgueil.

Pour venir chez nous, Jésus non plus ne s'impose pas : il attend que nous en manifestions le désir et que nous l'appelions.

C'est dans la prière, exactement, que nous manifestons ce désir et que nous concrétisons cet appel. D'où l'invitation à la prière que Saint Paul nous fait en nous disant : « *priez sans cesse* ». Pour nous, prier sans cesse, ce sera être fidèle à la messe dominicale et à la prière quotidienne, tout au moins celle du matin et du soir ; ce sera aussi garder l'esprit de prière à la maison, au chantier, au bureau ; ça consistera à tenir en éveil notre conscience d'appartenir au Seigneur ou de notre relation avec lui.

Par ailleurs et puisque nous sommes faibles, il nous est demandé de rejeter tout mal.

Saint Paul nous y invite en disant : « *éloignez-vous de toute espèce de mal* ». Que votre esprit, votre âme et votre corps, c'est à dire, toute votre personne, soient gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus-Christ.

Jean Baptiste, quant à lui, nous dit : « *Redressez le chemin du Seigneur* ».

Nous redressons le chemin du Seigneur en nous appliquant à faire sa volonté, en renouvelant notre rapport personnel avec Dieu et notre rapport avec le prochain, à commencer par les membres de nos familles, et tous ceux que Dieu place sur notre chemin.

Nous inviter à redresser le chemin du Seigneur, c'est par là nous inciter à la réconciliation avec Dieu et avec le prochain car, c'est en vivant réconciliés avec Dieu, avec nous-mêmes et avec le prochain que nous pourrons célébrer Noël dans la joie.

Mais notre joie est aussi et surtout un don de l'Esprit saint. C'est l'Esprit, en effet, qui nous aide à prier, à discerner quelle est la volonté de Dieu. C'est lui encore qui nous donne de reconnaître la présence de Dieu en Jésus. D'où Saint Paul nous donne ce conseil : « *N'éteignez pas l'Esprit* ». Écoutons plutôt ce qu'il inspire à notre cœur et reconnaissons celui vers qui il nous oriente, celui qui vient vivre parmi nous ou qui vit déjà parmi nous, selon la parole du Baptiste : « *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas* ». Pour nous chrétiens d'aujourd'hui, nous pouvons dire que, d'une certaine manière, nous le connaissons, mais il nous est parfois difficile de le reconnaître.

Pour reconnaître Jésus à Noël, apprenons déjà à le reconnaître dans sa parole et dans l'Eucharistie. Et, ayant appris par Jean Baptiste, quelle est sa dignité, si c'est notre conviction, préparons-nous en conséquence et disposons nous à l'accueillir avec le respect et l'honneur qu'il mérite.

En ce 3^e dimanche de l'avent, ouvrons-nous déjà à la prière, à la réconciliation et à la joie. Ainsi, nous pourrons fêter la naissance de Jésus avec un cœur vraiment nouveau.

Amen.

Par Abbé Athanase Nibizi.